

L'Echo des parents

N° 27 - Novembre 2012

Association Familles Systèmes 04 - Service Trait d'Union – 04100 Manosque

Tel 0492786647- Site: trait-union-manosque04.e-monsite.com - Courriel : trait.union04@bbox.fr



Relations enfant, ado, adulte : mieux se comprendre !

La plupart des parents désirent une relation harmonieuse avec leur enfant. Pourtant au quotidien il se passe quoi ? Souvent des coups, des maladresses, des paroles blessantes, des cris, des claques, de l'usure, ce qui entraîne de la culpabilité, une accumulation de malentendus, de l'incompréhension, un sentiment de manque de respect chez l'autre.

Or, la société est en pleine mutation et les ados, les enfants d'aujourd'hui sont « nouveaux ». L'autorité classique sur le « mode paternel » comme celle exercée dans les siècles passés, échoue souvent avec eux.

Comment s'y prendre alors ? Cet Echo des parents désire élargir le champ des possibilités, ouvrir à d'autres regards, inviter à la réflexion.

Voici des idées potentiellement utiles : **Ouvrir une conversation égalitaire.**

- Maman tu m'exaspères ! dit Clara 4 ans (sic)
- Tu sais ce que tu veux dire rétorque sa mère scotchée.
- Oui, tu m'énerves !
- Parce que tu me commandes maintenant... La mère se justifie.
- Une fois suffit maman, je comprends conclue Clara.

Cette mère, sidérée, quitte la pièce. D'autres parents outrés eux aussi, auraient recouru à la punition, aux engueulades, à la fessée. Dialogue de sourds.

Autre stratégie avec enfant du même âge ou bien plus grand : le parent, devant ce type de propos pourrait en profiter pour ouvrir le dialogue « Je ne comprends pas bien ce que tu dis », « Est-ce que pour toi... ». Donc écouter et questionner sur un ton égal (non autoritaire) mais inlassablement insistant à souligner les incohérences, les arguments de mauvaise foi, les interjections non respectueuses...(1).

Cette conversation égalitaire ouvre un autre mode de relation, sans doute plus acceptable par l'enfant, donc plus efficace. Elle peut même conduire à une négociation créative (4) gagnant/gagnant, sur la co-construction de règles ou d'un contrat. Écoute, affirmation de soi dans le respect de l'autre (donc sans l'écraser).

Entrer dans l'imaginaire avec l'enfant

Zoé, 8 ans, pique une crise car il n'y a plus de pâte à tartiner. Son parent serait tenté de la raisonner. Il peut être plus efficace de faire jouer plutôt l'imaginaire : « Ennuyeux cette histoire... (pause) Moi aussi je demande à ce qu'un pot arrive direct sur la table, là, un très gros en plus. J'ouvre : hum ça sent bon ! Tu sens ? ». Zoé se met à sourire et va chercher une autre solution à son problème.

Etre parent c'est être créatif

Accepter la nouveauté, le changement. Quand nous nous répétons et que ça ne marche pas avec nos enfants, osons faire un pas de côté. Ne restons pas, comme le papillon, prisonnier de la fenêtre. Il continue à s'entêter contre la vitre alors que nous l'avons ouverte et qu'il lui suffirait de changer de stratégie, de prendre du recul, pour être enfin libéré et pouvoir voler à sa guise ! Pour développer cette créativité, n'hésitons pas à nous entre-aider, nous les adultes !



Réaliser que « je vous regarde et je fais ce que je vous vois faire »

Les enfants et ados de maintenant observent encore plus les comportements des personnes autour d'eux. Le « fais ce que je dis, pas ce que je fais » n'a pas de sens pour eux. Quelle responsabilité ! Pas étonnant donc qu'ils puissent nous manquer de respect, si jeune soit-il, si l'adulte ne commence pas par se respecter lui-même puis à respecter l'autre. Qu'a fait ce père la dernière fois qu'on lui a fait une queue de poisson ? L'enfant, présent dans la voiture, apprend et pourra utiliser ce type de comportement sur un autre plan.

En tant que parent nous sommes donc des références ! A nous d'agir de façon responsable. Montrer, laisser faire, discuter et ajuster... D'autres diraient : protéger, accompagner et permettre.

Donner des informations claires, rapides, cohérentes, amusantes

Que d'énergie gaspillée en « injonctions à ne pas penser » (1) (définition : dire à l'enfant ou ado ce qu'il doit faire) du style : « fais ci, fais pas ça, mets ton manteau, parce que sinon... ». Le simple mot « manteau » ou « Il fait froid dehors » dit en étant présent à ce que l'on dit suffira amplement et exercera l'enfant à devenir autonome. Les « injonctions à penser » susciteront la coopération. Par exemple le parent de Yanis, 13 ans, va dire à différents moments de la journée : « le pyjama est par terre » ou « nous avons tous les deux un problème » ou « tu es sûr ? » et plus tard « as-tu des choses à faire avant de te coucher ? ». En plus, l'enfant apprend en grande partie sans maître grâce à l'expérimentation spontanée, le jeu « essai-erreur », adapté à son âge bien sûr.

D'autre part, évitons le « ne...pas ». En effet les très jeunes enfants n'ont pas la structure mentale pour comprendre cette abstraction. « Je t'ai dit de ne pas monter les escaliers » s'époumone le parent. L'enfant entend « monter escaliers ». Il s'approchera des marches. Le parent croit que c'est pour le narguer ! Pas du tout ! L'enfant vérifie « tu me parles de monter les escaliers ? ». Au parent de s'exercer à dire en clair ce qu'il attend de l'enfant : « non » ou « arrête » ou « les escaliers c'est pour les grands » afin de se donner plus de chance d'être entendu. De même un petit ne se rend pas compte que nous lui parlons si nous ne sommes pas proches de lui.

Un ado trouvera insupportable les longs discours des adultes. Aller à l'essentiel, faire court ! Inciter à réfléchir avec ou sans nous.

Le principal vecteur d'apprentissage est le jeu ainsi que le plaisir qui peut en découler. Où trouver la créativité pour transformer un acte quotidien comme la douche en un amusement d'un nouveau genre ? Tentez de chanter comme à l'opéra un « douououcheeee » tonitruant ?

Etre présent à sa place de parent

Etre en lien avec soi même. Etre présent, disponible à ce qui se passe. Etre authentique avec sa puissance et ses vulnérabilités. Après seulement nous arriverons à être en lien avec l'autre. « Le père est le roi dans la famille avec une autorité noble qui porte la Loi. La mère est la reine dans la famille, elle porte la Règle. Ces deux parents ont de quoi avoir une autorité noble pour éduquer un prince, une princesse »(2).

Inutile d'entrer dans des considérations de « pourquoi on fait ça », ni de se justifier...

Dans ce parc il y a un portillon qui donne dehors. Rémi 2 ans s'en approche et l'ouvre sans arrêt. Son père s'interrompt alors de sa discussion, lui court après, le gronde, le prend avec lui. Rémi hurle, se débat et c'est reparti. Ce père tente une autre stratégie. Au début ça ne marche pas car il a peur de terrifier son enfant. Au troisième essai il a trouvé le ton du père **convaincu** qui décoche un « non » vraiment persuasif (celui du « roi » décrit plus haut !). Rémi s'est approché du portillon, a regardé son père. Les gros yeux ont alors confirmé la parole. Quelques minutes après Rémi jouait ailleurs avec d'autres enfants. Posture claire, ferme, cohérente, puissante. Une douceur forte et contenante qui a stoppé l'escalade. Résultat : une relation à nouveau apaisée pour tous !



Entendre le « pas touche à mon portable ! »

Les ados de maintenant ont d'autres modes de communication. Leur portable est pour eux un outil indispensable, faisant partie d'eux. Un quasi-organe ! « Sans lui, je suis rien ! » crient-ils. C'est difficile pour les adultes de saisir cette importance. « comprendre que priver » un jeune « de son portable ou de sa connexion internet peut être vécu par lui comme une mutilation corporelle, permet aux parents et aux éducateurs de comprendre les colères destructrices que ces privations peuvent déclencher, que l'ère de la punition est close et qu'ils sont rentrés dans l'ère de la négociation » (1).

Installer du respect réciproque

Souvent nous agissons comme nos parents nous l'ont appris. Nous appliquons les règles de la « société des pères » (1) « je suis ton parent, tu obéis » avec le hiérarchique vertical : processus pouvant produire de l'inégalité, du sentiment d'injustice, du respect unilatéral, de la soumission et de la non-responsabilité. Les jeunes maintenant agissent dans la « société des pairs »(1) avec un hiérarchique horizontal : processus tendant à produire de l'égalité dans la différence, du respect réciproque et de la responsabilité personnelle : importance des relations entre « pairs », entre copains,...

Qui commence à respecter l'autre ? Certains d'entre nous, grands parents et parents, attendent que ça vienne de l'enfant/ado... Car dans notre monde c'est ainsi, notre regard ne voit que cette approche là, c'est une position de principe, c'est « évident » Nous attendons... Et si nous déplaçons notre regard, si nous nous mettons à « **arroser les fleurs au lieu des mauvaises herbes** » (Lorraine Fillion), si nous commençons nous ? Et si ça marchait ?

Les fleurs arrosées s'épanouissent !

« Nous sommes le résultat de nos pensées passées non adaptées au présent. » Emile Pinel

Béatrice Trélaün et l'équipe de Trait d'union

Pour aller plus loin :

(1) *Enfants et adolescents en mutation. Mode d'emploi pour les parents, éducateurs, enseignants et thérapeutes*
– Jean Paul Gaillard – ESF Editeur

2) Site « univers F&M »

Parler aux enfants pour qu'ils nous écoutent et

3) *les écouter pour qu'ils nous parlent.* Faber et Mazlich.

4) *Conflits dans la famille : manuel pour sortir des querelles.* Béatrice Trélaün. Chronique sociale.



Les communes de
Barcelonnette
Sainte Tulle
Thoard
Villeneuve